„J’AI AUSSI ACCUEILLI QUELQUES ALLEMANDS AVEC
GRAND PLAISIR“

UN RAPPORT DE 1966 DE L’HISTORIEN TCHÈQUE
VÁCLAV VOJTÍŠEK SUR DES COLLÈGUES HISTORIENS
ALLEMANDS À PRAGUE

Karel Hruza

La lettre de l’historien et archiviste Václav Vojtíšek, datée de 1966, adressée à Gerda Blaschej, une jeune historienne habitant Berlin-Est est reproduite ici en tchèque, la langue d’origine, et dans sa traduction allemande. Elle est accompagnée d’un commentaire d’introduction. Dans cette lettre, Vojtíšek répond aux questions qui concernaient la position politique de l’université allemande de Prague qui avait adopté, sans y être vraiment forcée, une attitude nazie avant et pendant les années du Protectorat de Bohême-Moravie. A ce sujet, il fait une série de courts portraits de recteurs de l’université, tels August Naegle et Marian San Nicolò, de professeurs engagés dans la cause du *Volkstumskampf* (la lutte pour la prépondérance de tout ce qui est allemand) comme Erich Gierach, Joseph Pfitzner et Edouard Winter, ainsi que de Heinz Zatschek, un de ses collègues qui travaillait comme assistant scientifique et archiviste, et de responsables de la Fondation Reinhard-Heydrich tels Alfred Buntru et Hans Joachim Beyer. Les explications de Vojtíšek révèlent sa profonde

connaissance du milieu universitaire et scientifique de Prague, mais aussi un anti-sémitisme marqué et qu'il rejetait par principe tous les Allemands à l'époque. Ses jugements sur ses anciens „collègues“ allemands mettent en évidence sa manière d'appréhender son propre rôle en tant que savant et Tchèque. En outre, ce document permet de se faire une idée sur la manière compliquée que devait emprunter les scientifiques de la RDA et de la Tchécoslovaquie pour communiquer entre eux dans les années 1960.